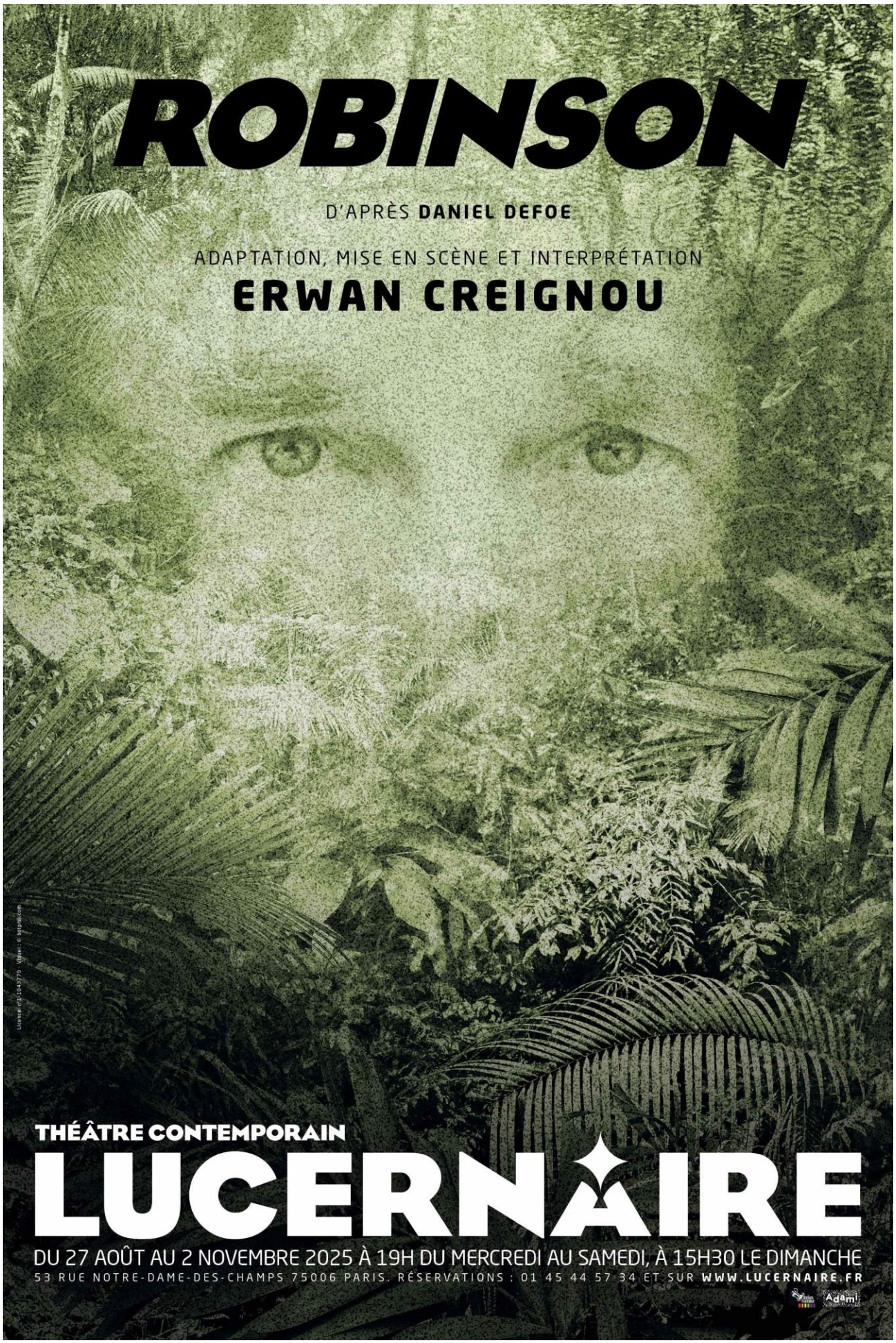

Relations presse : Jean-Philippe Rigaud
06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com

ROBINSON

De et avec **Erwan Creignou**, d'après l'œuvre de **Daniel Defoe**
Durée : 1h10

Création sonore **Adrien Hollocou** Assistante mise en scène **Marine Le Houezec**
Voix du père **Thierry Bosc**

Production **Cie susceptible – les ateliers Francoeur** Partenaire **Adami**
Soutien **Théâtre de la Huchette**

Du 27 août au 2 novembre 2025
Du mercredi au Samedi à 19H et dimanche à 15h30

LE LUCERNAIRE
53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris
Réservations : www.lucernaire.fr / 01 45 44 57 34

Tarifs : 32 € Plein tarif **10 €** Moins de 26 ans **16 €** Tarif réduit (bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, public en situation de handicap, carte d'abonnement Lucernaire) **27 €** Sénior (plus de 65 ans)

Un récit d'aventure et la rencontre de deux hommes au cœur de l'océan Pacifique

Dans la nuit du 25 septembre 1659, en plein océan Pacifique, la tempête fait rage et sur le navire en perdition, un jeune marin du nom de Robinson voit sa dernière heure arriver.
Le 13 décembre 2024, Erwan Creignou vous attend pour partager cette nouvelle version de l'aventure...

En résumé...

Dans la nuit du 25 septembre 1659. En plein océan Pacific au large des côtes du Chili. La **tempête** fait rage et sur le navire en perdition, un jeune marin du nom de Robinson voit sa dernière heure arriver...

Seul survivant du **naufrage**, égaré sur une île déserte, Robinson cède d'abord à la dépression. Incapable de lutter contre le sentiment d'abandon et de solitude qui l'envahit. Terrassé par la prédiction de son père...
Il se reprend et s'organise, bâtit son refuge, capture et élève des chèvres, des chats. Il sème et irrigue une prairie, il fait l'expérience de la **survie**. Il s'adapte... Il reprend le contrôle...

Survient la découverte d'une **empreinte** dans le sable. L'île n'est plus déserte, il lui faut se préparer à se défendre.
Des cannibales accostent et dansent autour du feu, ils viennent sur l'île pour y dévorer leurs prisonniers. L'un d'eux parvient à s'échapper, il fuit en direction de la forêt et c'est la rencontre : **Vendredi** entre dans la vie de Robinson mais...

Mais non.

Vendredi a un nom, il s'appelle **Will.** Il est du peuple des indiens Mosquito, il a travaillé sur un navire anglais et parle la langue de Robinson. Il connaît tout de l'île et ne sert personne. Il s'est échappé, c'est un déshonneur pour les siens, il ne pourra jamais rentrer chez lui. Il faut cohabiter.

Will apprend à Robinson à chasser, à pêcher, à faire du feu, à reconnaître les plantes et à les préparer. Les deux hommes, peu à peu, se lient d'**amitié**.
Enfin apparaît un vaisseau battant pavillon anglais, ils sont sauvés ! Il suffirait d'allumer un feu pour signaler leur présence mais... Ils ne crient ni n'allument de feu. Le navire continue sa route et passe au large, les deux rescapés retournent alors à leur **aventure commune**.

Pourquoi "ROBINSON" ?

J’ai toujours été passionné par les récits de survie. Je rêvais d'un Robinson au théâtre. D'une échappée, d'une survie, d'une solitude en huis-clos puis d'une rencontre et d’une issue heureuse. J'avais le souvenir joyeux de ma lecture, enfant, de Robinson... Je me suis replongé dedans et très vite, cela s'est avéré difficile... Difficile de lire, d'avancer dans le récit, d'observer tout ce qui m'avait échappé lors de ma jeune lecture.

L'arrogance du Robinson blanc face au monde, sa volonté de faire de Vendredi un serviteur docile, ignorant et apeuré. Son besoin de dominer les peuples, les éléments et de le justifier par la volonté de son Dieu tout puissant. Tout cela et d'autres choses, sa quête de l'or, d'esclaves, de la richesse à tout prix... Mon héros était défiguré... Mal figuré... Il m'était impossible de relayer ce récit.

J'ai lu alors les romans, les enquêtes, j’ai vu tous les films, les fictions, les documentaires sur Robinson...

Pour écrire mon adaptation, j'ai emprunté à Daniel Defoe, Michel Tournier, Patrick Chamoiseau, Charlie Buffet, Diana Souami, Gilles Deleuze, Jules Verne... J'ai emprunté à toutes celles et ceux qui ont écrit sur et autour de Robinson, j'ai emprunté encore à tous les naufragés, à tous leurs récits de survie... J'ai emprunté, enfin, à nos rêves d'enfants, à nos aventuriers corsaires, à nos cabanes du bout du monde...

La mise en scène

Mon Robinson tente de réunir tous les Robinsons, tous les naufragés, tous les espoirs que suscitent les survivants.
Je veux garder cette force heureuse des Robinson de notre enfance.
Je veux ré-interroger la relation entre Vendredi et Robinson.

Mon île est un plateau, coupé du reste du monde, le temps d'un spectacle.
Je monte les décors à vue, comme on hisse les voiles sur un bateau, au fur et à mesure du récit...
Des guindes, des poulies, des toiles pour la mer, des filets recouverts de plantes pour la forêt....
J'y joue Robinson et Will, j'aime me confronter à cet exercice. Jouer deux personnages qui dialoguent, se coupent, s'affrontent, construisent et rient ensemble...

J'ai voulu faire un Robinson contemporain, un Vendredi contemporain, plus aux prises avec les réalités politiques et environnementales d'aujourd'hui.
J'ai voulu encore modifier le rapport de maître à serviteur des récits passés, bousculer leur relation.

J'ai travaillé avec Marine Le Houezec pour les lumières et Adrien Hollocou pour la création sonore, nous avons avancé tout au long du projet ensemble. Nous racontons la même histoire, avons cherché l'homogénéité entre nos univers.

Autour de Robinson…

Parler, échanger, partager, expérimenter…
Je souhaite interagir avec le public, par des bords de plateau ou en menant des ateliers en amont ou après le spectacle. Diriger des ateliers pour des collégiens ou des lycéens, autour de Robinson, par l'écriture ou le jeu, les impros…

Il y a toute une matière à mettre en lumière et à expérimenter.
Il y a la véritable histoire de Robinson et celle non moins véritable de Vendredi, l'origine historique de ces deux personnages.
Il y a les récits de survie, l'homme ou la femme seul(e) face aux éléments et à la solitude. La violence de la nature, la faune, la flore, l'eau, le feu…
Et puis la notion d'île, les nouveaux corsaires, les rites cannibales, l'esclavagisme encore aujourd'hui, le début du capitalisme, la soif de l'or… L'écologie.

ERWAN CREIGNOU (Robinson)

Né à Lausanne en 1967, Erwan Creignou commence le Théâtre à 13 ans. A 23 ans, un diplôme de dessinateur architecte en poche (il paraît qu'il faut avoir un vrai métier...), il rejoint Paris pour intégrer les Cours Simon. Il y gagne la bourse (Marcel Achard) en 1ère année et le 1er prix de l'école (Prix René Simon) en 2ème année. Il intègre la Classe Supérieurs des Conservatoires de la Ville de Paris et joue au théâtre avec Michel Blanc dans "Le marchand de Venise" à Nantes. Sélectionné par l'opération Talents de l'Adami, il joue à Avignon sous la direction de Gérard Desarthe puis, jusqu'à ce jour, dans plus d'une vingtaine de pièces à Paris ou en tournée ainsi que dans une quarantaine de téléfilms.
Il gagne en 2011 un Globe de Luchon (Prix d'interprétation du jury, mention spéciale) et co-dirige depuis 20 ans une école de théâtre danse et musique dans le 18ème ardts, "Les Ateliers Francoeur. Il présente aujourd'hui, son adaptation du roman de Daniel Defoe "Robinson Crusoé" au Lucernaire et est à l'affiche de "Mission Florimont" mis en scène par Sébastien Azzopardi au Théâtre Rive Gauche.

ADRIEN HOLLOCOU (bande son)

Intéressé très jeune par le travail du son, il fait ses premiers pas en tant que technicien et régisseur au Théâtre de l'Atelier à Paris. Au fil des ans, des spectacles et des rencontres, il se passionne pour la création théâtrale et se forge ses propres idées, techniques et aspirations. Depuis 2016, il collabore en lien étroit avec différents metteurs en scène pour accompagner leur projet, concevoir leur procédé et environnement sonore, mettant l'exploration auditive et la technique au service de la dramaturgie et de l'expérience scénique.